

sous une autre forme) de la C.G.T. Ce régime intérieur des partis staliniens est parfaitement décrit et analysé par Modzelewski et Kuron :

« Quelles sont pour les membres du parti les possibilités d'influer sur les décisions des autorités du parti ?

... Toute fraction, tout groupe ayant une plate-forme particulière, tout courant politique organisé sont interdits. Le militant de base a le droit d'avoir son opinion, mais il n'a pas le droit d'avoir un lien organisationnel avec d'autres membres du Parti qui pensent comme lui sur la base d'une plate-forme commune, ni de propager ces idées communes, ni de faire de la propagande électorale au sein du Parti en vue de leur réalisation. Les élections aux instances du Parti et celles des délégués aux conférences et aux congrès deviennent dans ces conditions une fiction car elles ne se font pas sur la base de plate-formes et de programmes différents (autrement dit dans des conditions permettant un choix politique réel) alors que la formation et l'initiative politique des masses a pour prémisses leur organisation. Pour ses tentatives éventuelles d'influer sur les décisions du « sommet », la masse des membres du Parti est privée d'organisation, atomisée et donc impuissante. L'unique source des initiatives politiques est ainsi constituée — par la force des choses — par les instances du Parti, donc par l'appareil. Comme tout appareil, il est organisé de façon hiérarchique. Les informations circulent de bas en haut et les décisions de haut en bas. Pour autant que les simples membres du Parti soient désorganisés en ce qui concerne d'éventuelles tentatives pour influer sur les décisions de la bureaucratie, ils sont bien organisés, par contre, dans le cadre de la discipline du parti, pour l'exécution des tâches qui leur sont assignées par celle-ci... Ainsi le Parti qui, au sommet de sa hiérarchie, est tout simplement la bureaucratie organisée, devient en bas de l'échelle un outil de désorganisation de toute tentative de résistance et de toute tentative de la classe ouvrière d'exercer une influence sur le pouvoir. »

Lettre ouverte au Parti Ouvrier Polonais,
Cahier Rouge N° 4, p. 67

Le Centralisme bureaucratique est le système d'organisation qui assure la pérennité du contrôle de la bureaucratie ouvrière sur le prolétariat. Il n'a rien de commun avec le Centralisme démocratique léniniste : Le caractère démocratique du Centralisme léniniste est garanti par deux règles fondamentales : l'éligibilité à tous les échelons et la reconnaissance du droit de tendance (sans laquelle les « élections » ne sont que des nominations camouflées). Pour Lénine, « chaque membre du Parti, chaque groupe idéologique a le droit de porter les divergences de principe devant tout le parti. » Tous les membres du parti sont invités à étudier « avec le sang-froid nécessaire, consciencieusement, premièrement la nature des divergences et deuxièmement le développement de la lutte dans le Parti » en exigeant « la publication exacte des documents mis à la portée de tous et dont l'authenticité ne fait aucun doute ».

Car c'est ainsi et ainsi seulement qu'une organisation révolutionnaire peut poser et résoudre les problèmes auxquels elles se trouvent confrontées. C'est ainsi également qu'elle assure la formation politique de ses membres. Le parti bolchévik a pratiqué-